

MUSÉE
DES ARTS DÉCORATIFS
ET DU DESIGN
BORDEAUX

NANDA VIGO

EXPOSITION 7. 7. 2022
— 8. 1. 2023

L'ESPACE INTÉRIEUR

Sommaire

Communiqué de presse	5
Qui est Nanda Vigo ?	7
L'exposition présentée dans l'ancienne prison	9
Le parcours de l'exposition	11-17
Commissaires de l'exposition	21
Scénographie et mise en lumière	23
Remerciements	25
Le musée des Arts décoratifs et du Design	27
Iconographie / informations pratiques / contacts presse	29

Nanda Vigo, l'espace intérieur

**Exposition présentée du 7 juillet 2022 au 8 janvier 2023 au madd-bordeaux
Vernissage mercredi 6 juillet à 19h**

Nanda Vigo, l'espace intérieur est une exposition présentant le travail de l'artiste à travers des installations immersives. Y sont abordés l'architecture, l'art et le design comme autant de champs de création totale, pour donner à voir, à percevoir et à ressentir toutes les dimensions de son travail. Plus qu'un déroulé chronologique de sa carrière, il s'agit d'une expérience permettant au public de vivre la dimension hors cadre de son œuvre.

« J'ai cherché la dématérialisation de l'objet à travers la création de fausses perspectives, de telle sorte que l'espace autour de la personne qui regarde s'identifie à l'objet lui-même. »

Nanda Vigo, 2006

Une exposition immersive

Afin de transmettre la valeur contemporaine, novatrice et totale de l'œuvre de Nanda Vigo, plusieurs environnements et installations historiques, aujourd'hui démolis pour la plupart, seront reconstitués. Plongés dans une expérience sensorielle laissant place à l'introspection, les visiteurs pourront alors saisir la dimension expérimentale de sa démarche. Le verre, l'aluminium, le miroir ou encore les néons, matériaux caractéristiques de son travail, se feront écho pour solliciter nos sens et donner une matérialité à la réflexion philosophique de Nanda Vigo. Seront ainsi présentés ses objets iconiques comme les *Cronotopo* (qui signifie « espace-temps ») conceptualisés comme un domaine de recherche expérimentale capable d'élargir les effets d'éclairage et les perceptions de la forme à travers le verre et le néon. Dès 1959, Nanda Vigo dépasse le cadre et sort de l'œuvre pour toucher le spectateur : l'image devient un environnement dans lequel vivre, agir et réagir.

Nanda Vigo au musée des Arts décoratifs et du Design

Présenter l'œuvre de Nanda Vigo au madd-bordeaux, c'est donner l'occasion aux visiteurs de s'imprégner de son travail avant-gardiste et si singulier, afin d'en saisir la dimension toujours actuelle. Affranchie des contraintes de la représentation, Nanda Vigo a construit sa vie et son œuvre avec l'envie de briser les limites de l'espace. Ses réalisations à la fois expérimentales et immersives sont le témoignage de son autonomie d'action et de pensée, et le produit d'une artiste convaincue que l'art est une projection portant en elle la forme de la société à venir.

Nanda Vigo est une travailleuse acharnée qui a su se renouveler sans cesse tout en restant fidèle à sa recherche conceptuelle. Elle a produit une œuvre considérable et a toujours lutté contre la catégorisation de son identité en tant que femme, artiste, designer et architecte. Elle a déclaré qu'au cours de sa carrière, elle a dû travailler plus dur que certains de ses collaborateurs et amis afin de s'imposer et obtenir le succès qu'elle méritait dans l'univers majoritairement masculin des avant-gardes. Grâce à sa forte personnalité et sa production innovante, elle a gagné le respect des plus grands artistes, tels que Otto Piene, Gio Ponti et Lucio Fontana avec lesquels elle collabore à plusieurs reprises. Cependant, en dépit de ce parcours remarquable, et comme beaucoup d'autres femmes artistes ou designers, son travail n'a pas encore acquis aujourd'hui la reconnaissance qu'il mérite.

Organisée en collaboration avec l'Archivio Nanda Vigo – fondé à Milan par l'artiste elle-même en 2013 -, cette exposition, qui sera sa première monographie en France, est à la fois un hommage à son travail et à sa figure de pionnière en tant qu'artiste interdisciplinaire.

Partagez votre visite

#NandaVigo #madd_bordeaux

Qui est Nanda Vigo ?

Originaire de Milan et formée à l'EPFL Pavilions, École polytechnique fédérale de Lausanne, Nanda Vigo (1936-2020) se fait remarquer dès les années 1960 par son approche transversale des arts, de l'architecture et du design. Figure importante de la scène artistique italienne des avant-gardes, elle a toujours privilégié l'expérimentation et l'exploration. Le thème essentiel de son art est l'harmonie entre la lumière et l'espace, que l'artiste utilise également dans son travail d'architecte et de designer.

A partir de 1959, elle fréquente l'atelier de Lucio Fontana, avant de se rapprocher des artistes Piero Manzoni et Enrico Castellani, qui ont fondé la galerie Azimuth à Milan. C'est au cours de cette période qu'elle découvre les artistes et les lieux du mouvement ZERO en Allemagne, aux Pays-Bas et en France. Entre 1964 et 1966, elle participe à de nombreuses expositions ZERO en Europe ; en 1965, elle organise la légendaire exposition *Zero Avantgarde* dans l'atelier de Lucio Fontana à Milan.

Entre 1965 et 1968, elle collabore avec Gio Ponti et signe avec lui la *Casa sotto la foglia* à Malo, près de Vicence; en 1971, elle reçoit le New York Award for Industrial Design, pour la lampe *Golden Gate* produit par Arredoluce et réalise un de ses projets les plus emblématiques pour la *Casa Museo Remo Brindisi* à Lido di Spina. En 1976, elle remporte le premier prix Saint-Gobain pour le design du verre et, en 1982, elle participe à la 40^e Biennale de Venise.

Les créations de Nanda Vigo sont présentées en permanence au Museo del Design de la Triennale à Milan, dans la collection du ministère des Affaires étrangères italien, au Museo del Novecento de Milan et au Castello di Rivoli. En 2014, elle expose au Guggenheim Museum de New York dans le cadre de la rétrospective consacrée à ZERO. En 2015, à l'intérieur du programme de l'exposition *Zero. Die Internationale Kunstbewegung der 50er und 60er Jahre*, elle expose au Martin-Gropius-Bau de Berlin et au Stedelijk Museum d'Amsterdam.



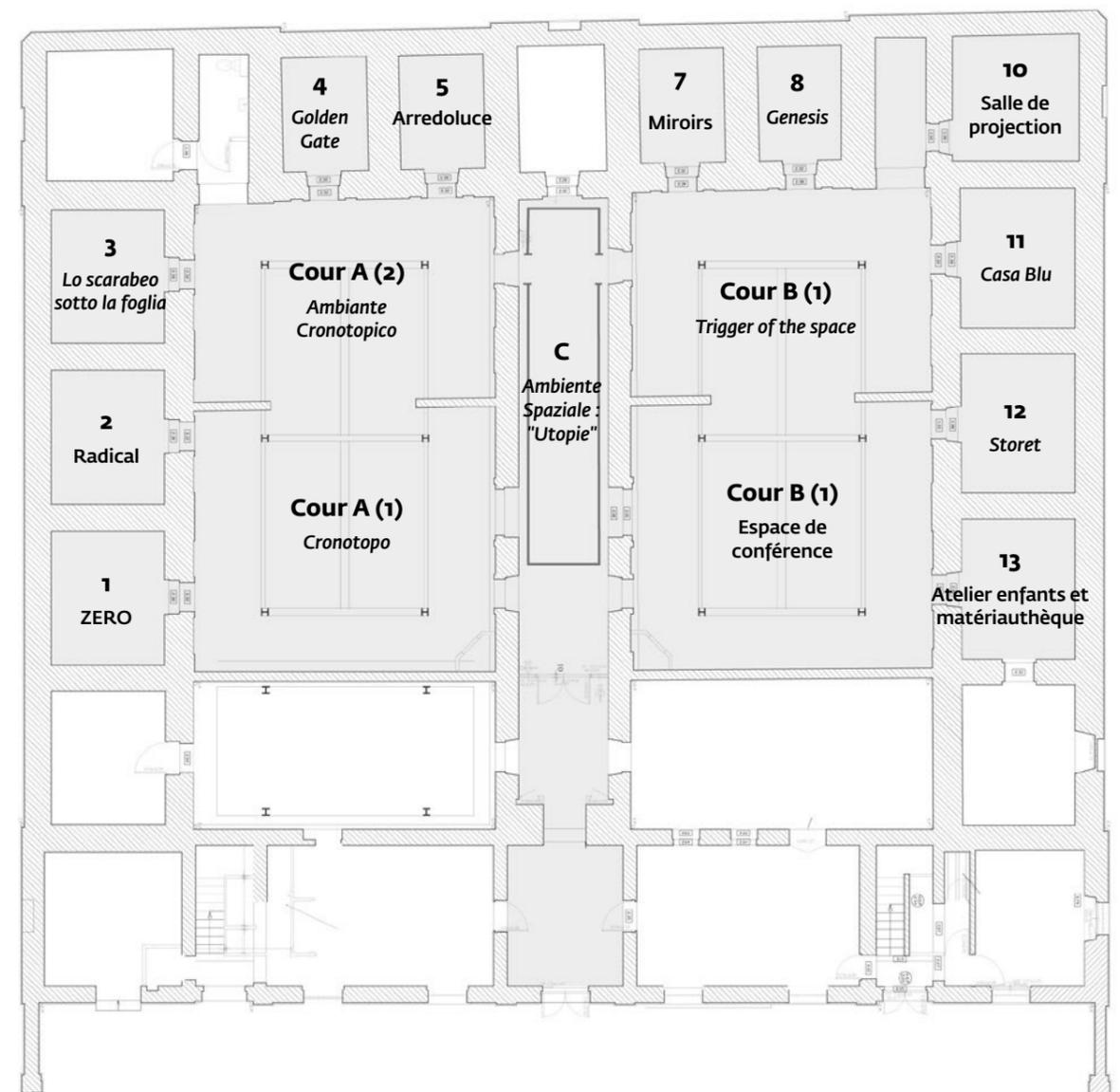
Portrait de Nanda Vigo, pour la couverture de *Domus* en 1985 © Gabriele Basilico - Archivio Nanda Vigo, Milan



L'exposition présentée dans l'ancienne prison

Nanda Vigo, *l'espace intérieur* investit l'ancienne prison, monument classé au titre des monuments historiques dédié aux expositions temporaires de design depuis 2016. Le plan atypique de cet espace, composé d'un couloir principal, de deux cours fermées et de treize anciennes cellules de prisonniers, permet d'aborder de nombreuses dimensions du travail de l'artiste. Les cours et le couloir seront dédiés à des installations d'ampleur dans lesquelles le public sera amené à pénétrer. Tandis que les cellules présenteront ses inspirations, ses collaborations et certains intérieurs emblématiques de l'oeuvre de Nanda Vigo.

Immergés dans l'œuvre radicale et totale de Nanda Vigo, les visiteurs vivront une expérience au cœur des créations de l'artiste, designer et architecte italienne.



Le parcours de l'exposition

*"Identificazione: incerta.
Architetto: riduttivo.
Artista: riduttivo.
Designer: riduttivo.
Pioneer: maybe.
Anyway: Nanda Vigo." **

C'est ainsi que cette femme artiste se définit dans une interview accordée en 2016 à Alberto Mattia Martini pour *Artribune*. Au cœur d'une société où la compartimentation disciplinaire est la norme, Nanda Vigo, qui se distingue par la diversité de son travail, ouvre un grand nombre de portes, de la fin des années 1950 jusqu'à nos jours. Les étiquettes et les appartenances sont réductrices pour elle. Elle conçoit des lampes, des chaises, des miroirs, des tables, des maisons, des espaces, des installations, des performances et des objets impossibles à définir que l'on se résigne à qualifier d'artistique.

Le mot *Gate*, littéralement traduit par portail, porte ou ouverture, est un terme récurrent de son travail. De la lampe *Golden Gate*, imaginée en 1971 pour Arredoluce, à l'installation *Exoteric Gate* réalisée pour l'université de Milan en 2016, "gate" résume toutes les instances poétiques et ésotériques de cette pionnière. Dans l'exposition, chaque porte traversée par le visiteur lui ouvrira un peu plus la voie vers la compréhension et l'imprégnation de l'œuvre surprenante et inclassable de Nanda Vigo. À l'image des multiples dimensions présentes dans le travail de Nanda Vigo, le visiteur pénètre progressivement dans son univers au fur et à mesure des portes qu'il traverse au sein de l'exposition. Ces différentes étapes, articulées autour de ses recherches, ses influences, ses collaborations et ses réalisations permettent d'esquisser sa personnalité et de saisir son approche formelle, matérielle et spirituelle.

Une artiste de l'avant-garde

La carrière artistique de Nanda Vigo commence en 1959, lorsqu'après la lecture du *Manifesto Blanco*, elle contacte Lucio Fontana et le rencontre dans son atelier. À cette époque, Lucio Fontana est l'un des artistes les plus influents. Il représente l'avant-garde milanaise et développe une idéologie articulée autour des concepts de temps et d'espace qu'il matérialise à travers ses œuvres *Concetti Spaziali* et ses créations lumineuses *Ambienti Spaziali*. Animés par des thèmes de recherches communs, - le temps, l'espace et la lumière - comme en témoignent leurs manifestes respectifs, ils deviennent rapidement collaborateurs puis amis. En parallèle de leurs collaborations pour des projets architecturaux, comme la *ZERO house* (1959-62), le duo réalise en 1962 son premier "environnement" pour l'exposition *Lucio Fontana: Opere 1949-61* à l'International Center of Aesthetic Research de Turin. En 1964, ils participent à l'exposition *Tempo Libero* de la Triennale de Milan et signent une œuvre qui marquera l'apogée de leur collaboration : *Ambiente spaziale : "Utopie", nella XIII Triennale di Milano*. Cette installation d'ampleur se compose de deux environnements, indépendants des lois de la gravité et des proportions, que Lucio Fontana avait anticipé dans les manifestes du spatialisme et que Nanda Vigo développera dans ses espaces chronotopiques.

À travers la reproduction du premier *Ambiente spaziale : "Utopie", nella XIII Triennale di Milano*, nous souhaitons mettre en avant les liens conceptuels et plastiques qui unissaient Lucio Fontana et Nanda Vigo. Placée au cœur de l'exposition, cette installation sensorielle reproduite pour la première fois en France, en collaboration avec l'Archivio Nanda Vigo et Fondazione Lucio Fontana, sera l'occasion pour les visiteurs d'expérimenter et de saisir les enjeux, la force et la contemporanéité des recherches développées par ces deux grandes figures de l'art contemporain italien, 60 ans plus tôt.

** "Identification : incertaine. Architecte : réducteur. Artiste : réducteur. Designer : réducteur. Pionnier : peut-être. Quoi qu'il en soit : Nanda Vigo."*



Le parcours de l'exposition

À cette même période, Nanda Vigo inaugure son travail sous le signe de l'espace-temps avec la publication du *Manifesto Cronotopico*. Ces œuvres *Cronotopo* prennent la forme de sculptures en verre et en acier, murales ou sur pied, qui réfléchissent la lumière. Dans l'exposition, l'expérience chronotopique sera proposée en deux espaces. Dans le premier, le visiteur entre dans une boîte où il découvre les premiers chronotopes réalisés par l'artiste, dans le second, le chronotope lui-même est pensé comme une boîte, *ambiente cronotopico*, 1968, dans laquelle le visiteur est invité à pénétrer. Un dialogue se crée entre ces deux interprétations de l'espace-temps imaginées par Nanda Vigo.

Toujours à l'avant-garde en matière de création artistique, Nanda Vigo devient un membre actif du groupe ZERO, fondé en 1958 à Düsseldorf par deux jeunes artistes : Heinz Mack et Otto Piene. À travers leurs créations artistiques, le groupe ZERO souhaitait incarner un renouveau afin de redéfinir la modernité dans l'objectif de faire sortir le monde des traumatismes engendrés par la guerre. Dans leurs recherches plastiques, le groupe privilégie deux composantes : la lumière et sa dynamique, deux thématiques chères à Nanda Vigo et qu'elle matérialise sous de nombreuses formes à travers ses œuvres. Elle participe aux expositions ZERO les plus significatives à travers l'Europe et s'active pour faire connaître en Italie les œuvres des artistes du groupe. Nanda Vigo organise une série d'expositions nommée *ZERO Avantgardes* de 1965 à 1966. Autour d'une chronologie du mouvement ZERO, les moments les plus importants de l'implication de Nanda Vigo avec le groupe seront présentés grâce à des archives réunies, en collaboration avec l'Archivio Nanda Vigo à Milan et la fondation ZERO à Düsseldorf.

Une architecte pop

Parallèlement à son activité artistique, elle exerce en tant qu'architecte d'intérieur. Au cours de sa prolifique période de design d'intérieur, Nanda Vigo a conçu six intérieurs monochromes : *Zero House* (1959-1962), *Lo scarabeo sotto la foglia* (1965-1968), *Casa Museo Remo Brindisi* (1967-1971), *Casa Blu* (1967-1972), *Casa Gialla* (1970) et *Casa Nera* (1970). Cette série d'intérieurs a adopté une sensibilité pop art qui intègre de manière transparente l'art, l'architecture et le design. Les intérieurs de Nanda Vigo ont été présentés dans la revue emblématique de design, *Domus*, et sont rapidement devenus des références du design d'intérieur italien de l'époque. Ces intérieurs sont réputés pour leur intégration d'œuvres d'art et démontrent comment l'art et l'architecture d'intérieur peuvent fonctionner en symbiose pour créer un environnement vivant, personnifié et avant-gardiste. Dans l'exposition, deux atmosphères de ces intérieurs sont reproduites : *Lo scarabeo sotto la foglia* et *Casa Blu*.

Lo Scarabeo sotto la foglia est un des derniers intérieurs encore en place et l'une des réalisations les plus importantes pour la compréhension de l'œuvre totale de Nanda Vigo. Elle est imaginée par l'architecte italien Gio Ponti (1891-1979) pour devenir une maison de vacances qui ne sera finalement pas construite. En mai 1964, Gio Ponti en publie les plans détaillés dans le magazine *Domus*, dont il est le fondateur et rédacteur en chef, afin de les offrir aux lecteurs qui souhaiteront s'approprier le projet. En réponse à cette publication, Giobatta Meneguzzo, collectionneur d'art et géomètre italien, s'en saisit et construit cette maison à Malo, petite commune du nord de l'Italie, de 1964 à 1968. Le commanditaire invite Nanda Vigo à aménager l'intérieur de la maison dont il veut faire son lieu de vie principal. Avec l'accord de Gio Ponti, elle agrandit l'espace pour satisfaire les besoins de la famille en créant un sous-sol. La rencontre et le dialogue entre art, architecture et design défendus par Nanda Vigo tout au long de sa vie, prend tout son sens dans cet espace. Le travail de l'espace, le rôle de la lumière et des surfaces réfléchissantes, le choix des matériaux et l'intégration d'œuvres in situ réalisées par Lucio Fontana, Enrico Castellani, Agostino Bonalumi ou encore Julio Le Parc en font une œuvre incontournable et forte.

Dans l'exposition, les caractéristiques esthétiques et formelles du lieu (éclairage, carrelage, détails architecturaux et fourrure) sont reproduites et une expérience en trois dimensions au sein de la maison est proposée aux visiteurs grâce à un dispositif immersif, élaboré en collaboration avec l'EPFL Pavilions, École polytechnique fédérale de Lausanne.

Le parcours de l'exposition

Comme *Lo scarabeo sotto la foglia*, *Casa Blu* joue avec la perception. Dans ces espaces, la lumière devient physique lorsqu'elle se propage sur l'acier, l'aluminium, le verre imprimé, les miroirs colorés, le Plexiglas®, la céramique et le laiton. À ces matériaux s'ajoutent la moquette et les tissus à poils longs des meubles qui réchauffent les corps. Nanda Vigo invente la maison refuge qui se nourrit des obsessions de ceux qui y habitent. *Casa Blu* est la première maison qui suit la tradition de nommer ses intérieurs d'après la couleur dont ils s'inspirent et qui sont construites par l'architecte à Milan pour des clients fortunés. Dans cet intérieur bleu Klein®, l'espace du salon est transformé en un bassin de conversation sur lequel donnent la salle à manger et la chambre principale. Les œuvres d'art présentées sur les murs et les surfaces brillantes de l'appartement contribuent à l'aspect cohérent de l'intérieur dans son ensemble et donnent l'impression que l'appartement est en partie maison, en partie galerie d'art.

Une designer radicale

Comme beaucoup d'architectes de l'époque, Nanda Vigo, déçue par les projets architecturaux construits en Italie après la guerre, déplace son idéologie vers le champ du design, plus ouvert à la recherche et à l'innovation. Après la reprise économique de la Seconde Guerre mondiale, entre les années 1950 et 1970, dans plusieurs villes italiennes naissent des groupes avant-gardistes, Superstudio, Archizoom, composés de jeunes architectes et d'intellectuels comme Ettore Sottsass, Umberto Eco, Joe Colombo, qui essaient d'introduire de manière critique le design dans la civilisation du marché de la consommation de masse. L'ennui est devenu l'ennemi de ces créateurs européens et un mouvement que l'on nomme aujourd'hui *Radical Design* apparaît. Nourri par l'effervescence de l'époque, Nanda Vigo collabore avec de nombreux éditeurs de mobiliers tels que Fai International, Flou, Driade, Acerbis, Kartell et Glas Italia. Elle établit notamment des liens de confiance avec l'éditeur et le fondateur de Arredoluce, Angelo Lelii. Cette relation privilégiée, fondée sur l'échange constant d'idées entre l'unité créative et productive, aboutit à une riche collaboration de 1969 à 1971 pendant laquelle une dizaine de modèles de luminaires sont produits. Ils conçoivent ensemble le lampadaire *Golden Gate*, une des premières lampes utilisant la technologie LED, et remportent le New York Award for International Design en 1974 et le prix du design industriel de Milan en 1976.

Durant cette période, elle produit un grand nombre d'objets fonctionnels mais surtout radicaux par leurs lignes, leurs matérialités et leur originalité. Elle invente son propre langage dans lequel transparaît son anticonformisme et sa personnalité provocante. Pour rendre compte de la diversité et de l'originalité de son travail en tant que designer, le parcours de l'exposition intègre un grand nombre d'objets emblématiques et imprégnés de radicalité que l'on découvre à travers sa collaboration avec Arredoluce, son utilisation du miroir, du verre, du métal, des couleurs et des fourrures comme le pouf *Blocco* (1971) et le buffet *Cronotopo* (1971) pour Driade, la table *Blok* (1972) et le meuble *Storet* (1994-2021) pour Acerbis, les lampes *Utopia*, *Iceberg*, *Golden Gate* et *Linea* (1969-1971) pour Arredoluce ou encore les miroirs *Cosmos* (1981) et *Andromeda* (1974) pour Glas Italia.

Une voyageuse mystique

À partir de 1972, Nanda Vigo s'engage dans un parcours ésotérique nourri par des expériences accumulées au cours de nombreux voyages au sein de cultures extra-européennes comme l'Algérie, l'Égypte, le Sahara, l'Iran, l'Afghanistan, l'Inde, le Népal, le Guatemala et le Mexique. La richesse de ces expériences l'amène à développer et à intégrer une dimension spirituelle à ses créations. Elle découvre des signes et des syntagmes qu'elle utilise pour composer un alphabet universel et cosmogonique afin d'enrichir son langage personnel. En utilisant des formes géométriques, elle ajoute l'ethnographie et l'anthropologie culturelle à son geste créatif. Le triangle, le carré, le rectangle et le cercle pour les réalisations en deux dimensions ; la pyramide, le cube, la sphère et le cylindre pour les volumes. La deuxième partie de l'exposition présente la matérialisation de ses recherches mystiques dans sa production artistique.

Le parcours de l'exposition

À travers la série d'œuvre *Trigger of the space* (déclencheur de l'espace), réalisée depuis les années 1970 jusqu'à sa disparition, Nanda Vigo module et modifie notre espace-temps. Ces sculptures pyramidales lumineuses aux reflets spectaculaires sont réalisées à l'aide de miroirs et de néons. Elles apparaissent comme des tremplins vers de nouveaux mondes, des passerelles vers l'univers immense et inconnu. Ce ne sont pas des objets contemplatifs, que l'on regarde frontalement comme un tableau ou une statue. Il faut les vivre intérieurement, comme des espaces, pour y ajouter nos vécus sensoriels. Les *Trigger of the Space* créent une interaction avec les récepteurs qui deviennent aussi, en même temps, les producteurs de l'œuvre - leurs reflets interagissent avec l'espace qui se réfléchit sur les surfaces de l'objet en miroir.

Avec *Light Tree* (2005) et *Genesis light* (2006), l'œuvre de Nanda Vigo se radicalise et se complexifie. Ces créations se libèrent de toute fonction pratique pour atteindre une dimension hautement symbolique et esthétique. Les *Light Tree* (arbre lumineux) sont recouverts d'écrans fragmentés composés des formes qui appartiennent au langage primaire défini par Nanda Vigo avec son alphabet cosmogonique : carrés, rectangles, cercles de verre cannelé ou dépoli, qui construisent un filtre pour atténuer la lumière des lignes verticales des néons et qui soulignent la croissance symbolique de l'arbre. L'œuvre *Genesis light*, en cristal noir et néon rouge, par sa simplicité confie à un seul objet la fonction d'évoquer des références infinies au cosmos et à son symbolisme. Le faisceau de lumière rouge - qui se répand au-delà de la surface matérielle de l'objet - est l'un des signes de son code expressif. Le conflit/harmonie entre la lumière et l'espace, induit par les surfaces réfléchissantes de ses œuvres, est une constante de ses réalisations et caractérise toute son évolution artistique depuis les *Cronotopo* des années 1960.

Les créations d'art, d'architecture ou de design de Nanda Vigo trouvent leurs forces dans leurs aspects géométriques mais le pôle fondamental qui les complète, les transforme et les élève est la lumière. En intégrant l'esthétique de la lumière à son travail, l'artiste à travers ses œuvres remet en question l'opposition entre la raison et l'illusion, entre la perception et le rêve, entre la science et le mystique. La scénographie de l'exposition *Nanda Vigo, l'espace intérieur*, jouera, à la manière de Nanda, avec la lumière qu'elle soit artificielle ou naturelle. Plus qu'une exposition contemplative, les visiteurs vivront le voyage intérieur offert par l'œuvre si particulière de cette artiste italienne.



Commissaires de l'exposition

Victoire Brun, responsable de projets exposition & collection design au madd-bordeaux

Riche d'un parcours mêlant art et design contemporain, Victoire Brun a rejoint l'équipe de conservation du madd-bordeaux en 2021. Après un diplôme de l'École supérieure des Beaux-Arts de Bordeaux, Victoire Brun rejoint la Galerie Kreo, Paris, en 2017 comme chargée de production et de restauration. Didier Krzentowski, le fondateur et directeur de la galerie, lui confie l'entretien et la conservation de son importante collection de luminaires italiens des années 1960, à partir de laquelle elle développera une recherche autour de l'obsolescence technologique dans l'art et le design. Parallèlement à cette activité, elle est l'assistante de plusieurs artistes plasticiens, dont Mélanie Matranga pour son exposition *Fanfu* au Palais de Tokyo. Pour parfaire sa formation, elle intègre une co-formation en management de projets culturels à Sciences Po et à l'Université Bordeaux Montaigne et conclut avec un master de conservation des biens culturels à Paris 1 Panthéon-Sorbonne.

Justine Desprez, spécialiste design italien et fondatrice de la société Aster Design

Riche de dix ans d'expérience dans le marché international du design et passionnée par le travail de Nanda Vigo, Justine Desprez a proposé au madd-bordeaux de mettre en lumière le travail de l'artiste italienne. Elle est à l'origine de l'idée de cette exposition et intervient ainsi en tant que commissaire extérieure. Diplômée de l'université de Warwick en Master History and Business of the Art Market, elle a rédigé son mémoire de fin d'étude sur le marché du design italien (2014). Elle a travaillé au sein de prestigieuses galeries de design telles que Giustini Stagetti, Smogallery et Gate 5. Fondatrice de la société Aster Design, elle est aujourd'hui au service de collectionneurs et d'architectes d'intérieurs pour du sourcing de mobilier de collection. Elle intervient parallèlement en tant que consultante spécialisée en design italien au sein de la maison de vente aux enchères Artcurial.



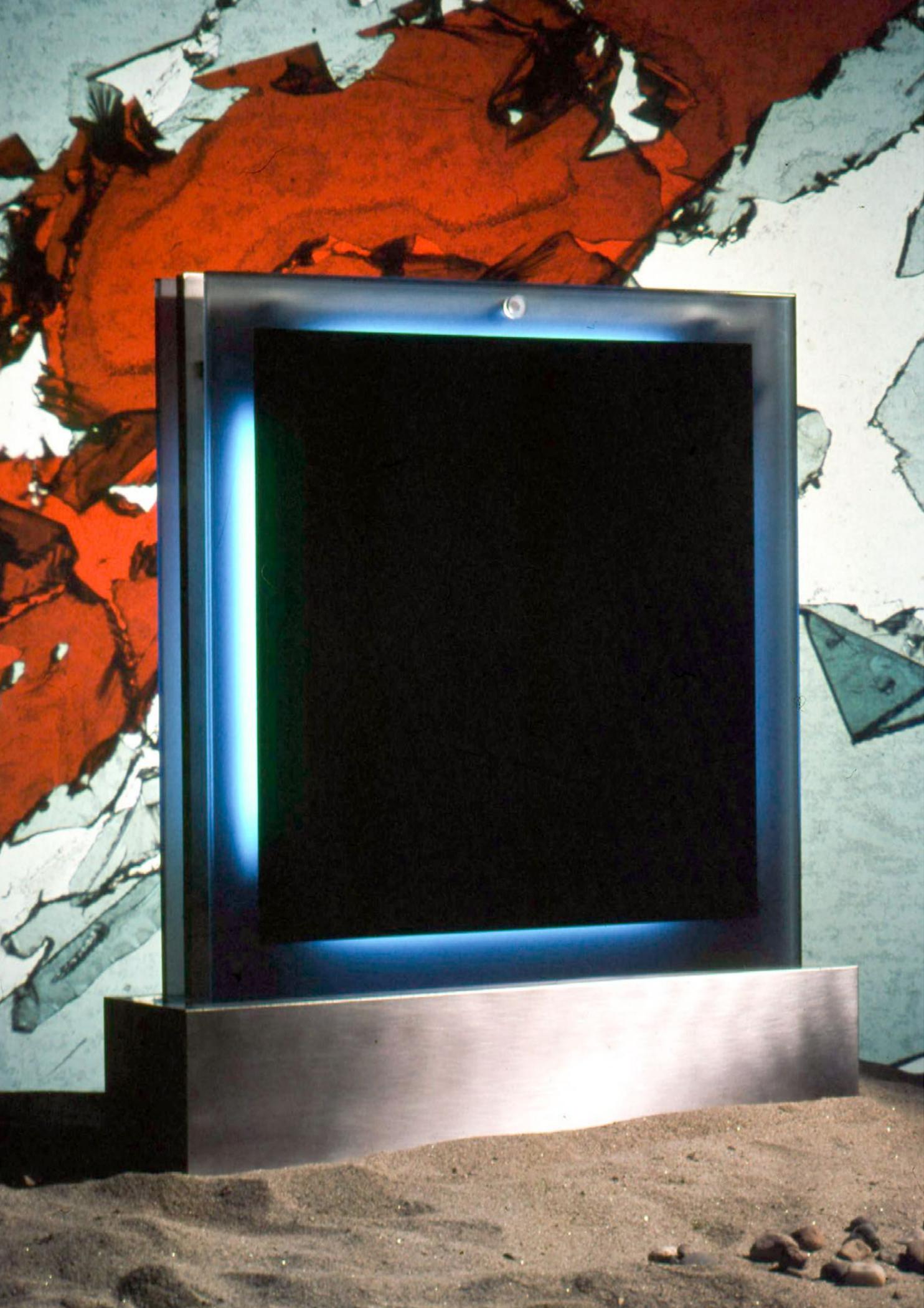
Nanda Vigo, *Trigger of the space*, Galleria Vinciana, Milan, 1974 © Aldo Ballo - Archivio Nanda Vigo, Milan

Scénographie par Bérengère Bussioz

Bérengère Bussioz est une jeune designer diplômée de l'ECAL/Ecole cantonale d'art de Lausanne où elle s'est distinguée par la qualité de son travail de mémoire sur le thème du vent. Elle remporte en 2020 la mention spéciale du prix USM Design Grant et expose ses projets lors de diverses occasions comme les Design Days à Lausanne ou l'Abierto Mexicano de Diseño à Mexico. À la suite de sa formation en design industriel et afin d'élargir ses champs de compétences, elle intègre le musée des Arts décoratifs et du Design de Bordeaux en tant qu'assistante d'exposition. En 2021, elle assiste les designers Jean-Baptiste Fastrez et François Bauchet, dans la réalisation de l'exposition *Paysans designers, l'agriculture en mouvement* avant de rejoindre l'équipe de la curatrice et rédactrice indépendante, Anniina Koivu, pour le commissariat de l'exposition *The Lost Graduation Show* lors du « supersalone », Salone del Mobile 2021, à Milan.

Mise en lumière par Serge Damon

Installé à Bordeaux depuis deux ans, Serge Damon a commencé son travail de concepteur lumière en 1998, pour la danse contemporaine et le théâtre, métier qui l'a amené à tourner ces spectacles à travers plusieurs continents. Parallèlement, il élargit son domaine d'activité à l'art contemporain, en participant à la création d'œuvres pour de nombreux artistes comme Saâdane Afif, Lili Reynaud-Dewar et Pierre Malphettes. Ses connaissances techniques, augmentées par une formation en éclairages publique de l'Association Française de l'Eclairage (AFE) en 2006, lui ont permis de travailler avec des agences spécialisées dans la muséographie et des architectes scénographes pour des projets d'éclairages parmi lesquels : le musée du Louvre-Lens, le Centre Pompidou Paris, La Friche Belle de Mai à Marseille, Lafayette Anticipations – Fondation d'entreprise Galeries Lafayette et le MOCO - Montpellier Contemporain. Il a aussi collaboré à des installations pérennes associées à des bâtiments publics, dans le cadre de commandes liées au 1 % artistique.



Le musée remercie chaleureusement

Château Haut-Bailly,
mécène d'honneur

Archivio Nanda Vigo pour leur collaboration essentielle

Alberto Mattia Martini pour son accord à la diffusion de l'interview de Nanda Vigo

ZERO Foundation pour le prêt des documents d'archives et leur contribution au catalogue

Fondazione Lucio Fontana
pour leur accord à la reproduction de l'œuvre *Ambiente Spaziale* : « Utopie », nella XIII Triennale di Milano

EPFL Pavilions, École polytechnique fédérale de Lausanne
pour la production de dispositifs technologiques immersifs dédiés à l'espace *Lo scarabeo Sotto la Foglia*

Barrisol pour la construction de quatre espaces de l'exposition
Dedar, éditeur de tissus, pour la décoration textile
Fonds d'Initiative Lafite pour leur soutien au catalogue
Little Greene et Maison Bouron pour la mise en couleur de l'exposition
Saint Gobain vitrage bâtiment, pour le don et la construction d'éléments vitrés

Sébastien Breteau pour son soutien

Les prêteurs de l'exposition

Acerbis
Archivio Arredoluce / Fragile Milano
Archivio Nanda Vigo
Francesca et Pietro Cadeo
Galerie Alexandre Guillemain
Glas Italia
Gorilla Collection
Clémence et Didier Krzentowski / Galerie Kreo
Céline Marcato
Luca Preti collection
Ivan Mietton
Nilufar
The Mayor Gallery

Le musée souhaite également remercier pour leur fidèle soutien

Les Amis du madd-bordeaux
Château Nairac
Diva Bordeaux, société de négoce
Fonds d'initiatives Lafite
Intercontinental Bordeaux - Le Grand Hôtel
Keolis Bordeaux Métropole
Les Crus Bourgeois du Médoc
Librairie Mollat - Station Ausone





Nanda Vigo, lampadaire Golden Gate, édition Arredoluce, 1969-70 © Ugo Mulas - Archivio Nanda Vigo, Milan

Le musée des Arts décoratifs et du Design

Constance Rubini, directrice du madd-bordeaux

Après un premier parcours dans le marché de l'Art, en Angleterre et en France, Constance Rubini rejoint le musée des Arts décoratifs, à Paris, en 1999 et y organise différentes expositions de design. En 2010, elle est commissaire générale de la Biennale Internationale de Design de Saint-Etienne. Historienne du design, elle est, pendant cinq ans (2005-2010), rédactrice en chef de la revue de design et de recherche *Azimuts* publiée par la Cité du Design, et participe à différents ouvrages collectifs et revues. Professeur à l'École des Arts décoratifs, à Paris, maître de conférences à Sciences Po, Paris, elle enseigne aujourd'hui à l'ECAL, à Lausanne. Elle est membre du Conseil National du Design (CNDes), créé en septembre 2021 par les ministères de la Culture et de l'Économie et des Finances. En 2013, elle prend la direction du musée et sollicite le Haut Conseil des musées de France pour faire évoluer le nom en « musée des Arts décoratifs et du Design », afin de rendre visible la volonté de l'institution de devenir un important lieu de diffusion de la culture du design en France. Elle est commissaire de la rétrospective dédiée au designer italien Andrea Branzi, *Andrea Branzi, Pleased to meet you, 1966-2014*, des expositions *Houselife - Collection design du Cnap* au madd-bordeaux en 2016, *Oh couleurs ! Le design au prisme de la couleur* en 2017, *Construction - Martin Szekely* en 2018, *Memphis - Plastic Field* en 2019, *Playground, le design des sneakers* en 2020, *Paysans designers, l'agriculture en mouvement* en 2021 ainsi que des expositions dédiées à de jeunes figures du design.

Le musée des Arts décoratifs et du Design (madd-bordeaux)

Le musée est installé dans un hôtel particulier construit autour de 1780 pour le conseiller au parlement Pierre de Raymond de Lalande. Cette maison change de statut au fil du temps. En 1880, elle est rachetée par la Ville qui y installe tout d'abord les services de police et y construit une prison à l'arrière, à la place du jardin. Puis la Ville établit un premier musée d'Art ancien en 1924 qui sera transformé en musée des Arts décoratifs en 1955. En 1984, le musée est réaménagé pour évoquer une riche demeure aristocratique, emblématique du siècle des Lumières bordelais. Ses collections constituent un exemple des arts décoratifs français, en particulier bordelais, des XVIII^e et XIX^e siècles, et un témoignage de l'histoire de Bordeaux, grand port de négoce au XVIII^e siècle. En 2013, son nom évolue en « musée des Arts décoratifs et du Design ». Depuis, le madd-bordeaux développe une programmation conséquente faisant dialoguer arts décoratifs et design, notamment à travers la présentation renouvelée de sa collection de design au sein des espaces dédiés aux collections anciennes et l'organisation d'expositions temporaires. Ce programme culturel a considérablement renouvelé et augmenté la fréquentation du musée. Ce développement a conduit à la création d'un projet de modernisation et de rénovation des deux bâtiments du musée classés au titre des monuments historiques depuis 2018 : l'ancienne prison (nouvel espace d'expositions depuis 2016) et l'hôtel de Lalande. Les lauréats du concours d'architecture, lancé en juin 2018, sont deux jeunes architectes Aymeric Antoine et Pierre Dufour, Agence Antoine Dufour, qui ont reçu le prix de la première œuvre du concours architectural de l'Équerre d'Argent en novembre 2019. Le démarrage des travaux de ce projet est programmé en 2023. Il bénéficie du mécénat d'Elisabeth Wilmers, propriétaire du Château Haut-Bailly.

www.madd-bordeaux.fr





Iconographie / informations pratiques / contacts presse

Iconographie

L'ensemble des visuels est disponible sur DropBox en suivant ce lien :

<https://www.dropbox.com/scl/fo/42gi6wnnfnmcwtykl7ubz/h?dl=0&rlkey=9uwjooovly7k37164h8dgxute>

Informations pratiques

Musée des Arts décoratifs et du Design - 39 rue Bouffard, 33 000 Bordeaux

+33 (0)5 56 10 14 00 - madd@mairie-bordeaux.fr - www.madd-bordeaux.fr

Horaires

11h - 18h

Fermé les mardis et les jours fériés (excepté le 14 juillet et le 15 août)

Tarifs

Plein tarif 5 € / réduit 3 €* > [Achetez votre billet en ligne](#) 

Pass Musées Bordeaux : Solo 25 € / Duo 37,5 €

* à destination des demandeurs d'emploi, étudiants (autres que ceux des filières indiquées ci-dessous), titulaires de la Carte famille nombreuse, détenteurs d'un abonnement annuel à la Cité du vin, en cas de fermeture partielle de l'établissement et groupes > 11 personnes. Voir les autres conditions sur notre [site internet](#).

Gratuité

Le 1^{er} dimanche du mois (excepté en juillet et en août), aux moins de 18 ans, aux titulaires de la Carte Jeune (moins de 16 ans) et leur accompagnateur, aux personnes handicapées et leur accompagnateur... > voir les autres conditions sur notre [site Internet](#).

Accès aux personnes à mobilité réduite

L'ancienne prison et le rdc de l'hôtel de Lalande.

Visites commentées

Informations et réservations au 05 56 10 14 05 / artdeco.publics@mairie-bordeaux.fr

Toute l'actualité du madd-bordeaux à suivre sur :

madd-bordeaux.fr

[Facebook](#) - [Twitter](#) - [Instagram](#)

[@madd_bordeaux](#) [#madd_bordeaux](#)

[Abonnez-vous à la newsletter du musée](#)

Contacts presse et communication

Musée des Arts décoratifs et du Design (madd-bordeaux)

Carine Dall'Agnol

c.dallagnol@mairie-bordeaux.fr

+33 (0)5 56 10 14 30

+33 (0)6 07 75 89 94

Agence Claudine Colin Communication (Paris)

Lola Veniel

lola@claudinecolin.com

+33 (0)1 42 72 60 01

+33 (0)6 85 90 39 69

